

Grand'rue 20.

GÈNE

ation dominante : la con-  
sur la maladie, sur les mi-  
santé et la prophylaxie des

. Vindevozel).  
ématogènes du Dr J. Vinde-  
des forces et des fonctions  
ratif et prophylactique des  
afranchit la surface intesti-  
urs.  
manganèse, d'arséniate de  
anémique ne leur a jamais  
macies.

hommes

nein  
out

ruyère

u Tir 131.

és se charge de travaux  
e :

registres à souche, actions,  
aux, carnets, etc.;  
tuts et règlements de  
és, catalogues, etc.;  
quettes volantes toile,  
emin, gommées, etc.;  
veloppes avec raison so-  
imprimée, depuis 4 fr.  
le.

ULEURS

s plus modérés.

épandus dans le district  
et au public pour l'in-

XXXXXXXXXX

VE T É !!!  
LE

Univesel

iss-Staufers

ent sans rival pour  
objets cassés, soit verre,  
le de table et de cuisine,  
étal, corne, bois, papier,  
etc., etc.

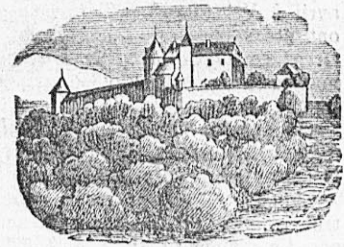
s de 65 cent.  
e district : Imprimerie de

COLAT  
CHARD  
SOLUBLE  
LENTE QUALITÉ  
PRIX  
MODÉRÉS  
ROUVE  
TOUT.

ns, imprimeur-éditeur.



# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :  
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
» 6 mois, » 2 50  
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DEMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

On s'abonne dans les bureaux  
de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>40</sup> 8<sup>25</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>00</sup> 1<sup>33</sup> 5<sup>00</sup> 10<sup>40</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.  
Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.  
la ligne ou son espace.  
Réclames : 30 cent. la ligne.  
S'adresser à l'agence de pu-  
blicité Haasenstein & Vogler, à  
Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,  
place de l'Hôtel de Ville, ou à  
ses succursales.

Nous rappelons à nos lecteurs de Bulle que les signatures pour la demande de revision sont reçues au Bureau de ville tous les dimanches, de 10 1/2 h. à midi, et tous les lundis, de 9 à 11 h. du matin, et cela jusqu'à la date fixée pour l'expiration du délai légal qui est celle du 5 juin 1897.

BULLE, le 7 mai 1897.

### Au Grand Conseil.

La session de printemps est ouverte depuis mardi matin sous la présidence de M. Wuilleret.

Après une allocution d'usage à la mémoire de M. Riedo, doyen d'âge de l'assemblée, décédé depuis la dernière session, il est procédé à l'assermentation de MM. Gottofrey, de Montenach et Menoud, absents lors de la première convocation du Grand Conseil.

Puis lecture est donnée de différents messages qui sont renvoyés aux commissions respectives et parmi lesquels figurent :

2<sup>e</sup> Subside de 1600 fr. à la commune de Bulle pour reconstruction de ponts sur les routes communales tendant à Morlon, Echarlens et à la forêt cantonale de Bouleyres.

9<sup>e</sup> Achat des pâturages les Italiennes, rière Cerniat, pour la fondation de l'hospice cantonal, 22,000 fr.

La députation de la Gruyère est au complet, sauf l'absence de M. Grandjean, malade. L'assemblée est d'ailleurs nombreuse. Cette première séance a tout au plus duré une heure; comme à chaque début de session, nos honorables avaient hâte d'échanger leurs impressions du jour et de la veille autour de l'apéritif.

Mercredi, on a siégé dès 8 heures et demie. L'assemblée a abordé la discussion en seconds débats de la loi sur l'amélioration du bétail, M. Glasson, pré-

sident de la Commission d'économie publique, ayant annoncé que la commission n'avait pas mis grand empressement à préparer le rapport des comptes.

La loi pour l'amélioration du bétail est adoptée avec quelques modifications de détail, après une discussion à laquelle prennent part MM. Barras, Grand, Progin et Buman. La rédaction, dit le *Confédéré*, a été proposée par M. Bossy; elle mérite de passer à la postérité et d'être affichée à cet effet, à la Faculté des sciences.

Voici le but de la loi indiqué dans le premier article et tel qu'il a été rédigé par Bossy le Grand :

« Les encouragements à l'élevage de l'espèce bovine, dans les variétés pie-noire et pie-rouge, doivent tendre à la production d'un bétail homogène et de race pure. »

Dans le second article, il est stipulé qu'un taureau ne peut être employé à la monte publique que s'il a été reconnu apte par une commission d'experts.

C'est dans le développement de ces dispositions que s'exerce avec succès la plume de M. Bossy.

M. Barras, qui avait relevé la difficulté d'application à la montagne des dispositions de l'art. 2, finit par se rallier à une proposition de M. de Buman tendant à la nomination des experts par les syndicats d'élevage.

Après quelques nouvelles explications du chef du Département de l'intérieur, les deux premiers articles sont adoptés, ainsi que les suivants.

A l'art. 6, lequel prévoit que le Conseil d'Etat doit pourvoir aux mesures à prendre pour l'amélioration de l'espèce chevaline et du petit bétail, MM. Progin et Biemann font observer qu'il est impossible d'introduire dans le même projet de loi l'amélioration de l'espèce chevaline et celle de l'espèce bovine.

L'assemblée vote néanmoins par 30 voix contre 22 le texte proposé par M. Bossy.

L'art. 7, réglant le taux des amendes, est modifié dans ce sens que les préfets auront le soin de fixer eux-mêmes les peines à appliquer.

Les projets de décrets allouant des subsides aux communes de Bulle, Romont, Guin et à la commission du canal de la Broye sont adoptés sans opposition.

On procède ensuite à la validation des deux élections du 2 mai dans la Singine.

M. Biolley est nommé président de la commission qui se compose en outre de MM. Etienne Buchs, Francey, Perrin, Reynold, Robadey et Roggo.

A la séance d'hier matin, jeudi, M. Renevey a déposé son rapport sur les comptes de l'Etat pour 1896.

Entre autres objets venus en discussion, signalons : les fromages noirs, le produit des forêts, le papier timbré, les traitements des professeurs, etc., etc.

L'assemblée adopte enfin en troisièmes débats le projet de loi sur l'amélioration du bétail.

Ce matin, l'ordre du jour appelait les comptes d'Etat, les comptes du Collège St-Michel et de l'Université.

### LA GUERRE

Certains cercles turcs prétendent que la Turquie ne fera pas la paix avant que le drapeau ottoman ne flotte à Athènes et qu'elle gardera au moins la Thessalie, qui lui a été enlevée après la guerre de 1876 et qu'elle a reconquise au prix de son sang.

D'après des informations de source turque, l'avant-garde turque a pénétré sur la ligne Larissa-Pharsale jusqu'au delà de la station de chemin de fer de Mas-kolouri. Sur la ligne de front, les Turcs ont atteint Subasi.

Les combats autour de Velesino continuent. Les Grecs tentent un mouvement tournant les positions turques à Cherely et Kapurna.

On télégraphie de Volo au *Daily Telegraph* qu'un combat a eu lieu pendant toute la journée du 30

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 90

## MONSIEUR LECOQ

Lourde!... Il eût mieux fait de dire dangerense Il eût pu dire que le défenseur risquait sa carrière, à coup sûr... le repos de sa vie et sa liberté, vraisemblablement... sa tête, peut-être...

Mais il le donnait à entendre, et tout le monde le savait. Notre profession a ses exigences, dit noblement le plus âgé des avocats.

Et tous trois, conragement, ils allèrent prendre place près du baron d'Escorval, vengeant ainsi l'honneur de leur robe, qui venait d'être misérablement compromis dans une ville de cent mille âmes, où deux pures et innocentes victimes de réactions furieuses n'avaient pu, ô honte! trouver un défenseur.

— Accusé, reprit M. de Sairmense, dites-nous votre nom, vos prénoms, votre profession ?

— Louis-Guillaume, baron d'Escorval, commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur, ancien conseiller d'Etat du Gouvernement de l'empereur.

— Ainsi, vous avez des honteux services, vous confessez... Pardon, monsieur!... Je me fais gloire d'avoir servi mon pays et de lui avoir été utile dans la mesure de mes forces...

D'un geste furibond, le duc l'interrompt : — C'est bien!... fit-il, messieurs les commissaires apprécieront... C'est sans doute pour reconquérir ce poste de conseiller d'Etat que vous avez conspiré contre un prince magnanime avec ce vil ramassis de misérables!...

— Ces paysans ne sont pas des misérables, monsieur, mais bien des hommes égarés. Ensuite, vous savez, oui, vous savez aussi bien que moi que je n'ai pas conspiré.

— On vous a arrêté les armes à la main dans les rangs des rebelles!...

— Je n'avais pas d'armes, monsieur, vous ne l'ignorez pas... et si j'étais parmi les révoltés, c'est que j'espérais les décider à abandonner une entreprise insensée!...

— Vous mentez!... Le baron d'Escorval pâlit sous l'insulte et ne répondit pas. Mais il y eut un homme dans l'auditoire, qui ne put supporter l'horrible, l'abominable injustice, qui fut emporté hors de soi... Et celui-là, ce fut l'abbé Midon, qui, l'instant d'avant, recommandait le calme à Maurice.

Il quitta brusquement sa place, se courba pour passer sous les cordes à fouirage qui barraient l'enceinte réservée, et s'avança au pied de l'estrade.

— M. le baron d'Escorval dit vrai, prononça-t-il d'une voix éclatante, les trois cents prisonniers de la citadelle l'attesteront, les accusés en feront serment la tête sur le billot... Et moi qui l'accompagnais, qui marchais à ses côtés, moi prêtre, je jure devant Dieu qui vous jugera l'un et l'autre, monsieur de Sairmense, je jure que tout ce qu'il était humainement possible de faire pour arrêter le mouvement, nous l'avons fait!...

Le duc écoutait d'un air à la fois ironique et méchant. — On ne me trompait donc pas, dit-il, quand on m'affirmait que la rébellion avait un amonier!... Allez, monsieur le curé, vous devriez rentrer sous terre de honte. Vous, un prêtre, mêlé à ces coquins, à ces ennemis de notre bon roi et de notre sainte religion!... Et ne niez pas... Vos traits contractés, vos yeux rongés, le désordre de vos vêtements souillés de poussière et de boue, tout trahit votre conduite coupable!... Fant-il donc que ce soit moi, en soldat, qui vous rappelle à la pudeur, au respect de votre caractère sacré!... Taisez-vous, monsieur, éloignez-vous!...

Les avocats se levèrent vivement. — Nous demandons, s'écrièrent-ils, que ce témoin soit entendu, il doit l'être... Les commissions militaires ne sont

pas au-dessus des lois qui régissent les tribunaux ordinaires.

— Si je ne dis pas la vérité, reprit l'abbé Midon, avec une animation extraordinaire, je suis donc un faux témoin, pis encore, un complice... Votre devoir, en ce cas, est de me faire arrêter!...

La physionomie du duc de Sairmense exprimait une hypocrite compassion.

— Non, monsieur le curé, dit-il; non, je ne vous ferai pas arrêter... Je saurai éviter le scandale que vous recherchez... Nous aurons pour l'habit les égards que l'homme ne mérite pas... Une dernière fois, retirez-vous, sinon je me verrai contraint d'employer la force!...

A quoi eût abouti une résistance plus longue?... A rien. L'abbé, plus blanc que le plâtre des murs, désespéré, les yeux pleins de larmes, regagna sa place près de Maurice.

Les avocats, pendant ce temps, protestaient avec une énergie croissante...

Mais le duc, à grand renfort de coups de poing sur la table, finit par les réduire au silence.

— Ah! vous voulez des dépositions! s'écria-t-il. Eh bien! vous en aurez. Soldats, introduisez le premier témoin.

Un mouvement se fit parmi les grenadiers de garde, et presque aussitôt parut Chupin, qui s'avança d'un air délibéré. Mais sa contenance mentait; un observateur l'eût vu à ses yeux, dont l'inquiète mobilité trahissait ses terreurs.

Même, il eut dans la voix un tremblement très appréciable, quand, la main levée, il jura sur son âme et conscience de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité.

— Que savez-vous de l'accusé Escorval? demanda le duc. — Il faisait partie du complot qui a éclaté dans la nuit du 4 au 5.

— En êtes-vous bien sûr ? — J'ai des preuves. — Soumettez-les à l'appréciation de la commission. — Le vieux marandeur se rassura.

— D'abord, répondit-il, c'est chez M. d'Escorval que M.



avril à Velesino. Les Turcs, au nombre de 12,000, ont été repoussés et ont perdu 600 hommes. Les Grecs se sont concentrés près de Velesino. Le 1<sup>er</sup> mai, les Turcs ont essayé de nouveau de les déloger; ils ont été repoussés.

On mande d'Athènes au *Daily Chronicle* qu'un major allemand et deux officiers russes qui combattait avec les Turcs ont été tués.

Le colonel Vassos est nommé commandant des troupes en Epire, en remplacement du colonel Manos. Le colonel Metexas, ancien ministre de la guerre, remplace le général Makris.

Le prince héritier télégraphie que deux régiments turcs marchent contre Karditza et Tertipis. Il demande des renforts. Un combat était attendu.

Le gouvernement grec est entré en pourparlers avec les amiraux pour envoyer en Crète un navire de guerre devant prendre à bord le colonel Vassos et les autres officiers rappelés.

Quinze mille Grecs se sont repliés sur Domoko. Des forces turques considérables se trouvent devant Pharsale. Un combat important est attendu.

Les Grecs continuent à défendre énergiquement Velesino.

Un télégramme de Larissa daté d'hier annonce que la ville de Pharsale est tombée aux mains des Turcs.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Diplomatie.** — Le président de la Confédération, au nom du Conseil fédéral, a adressé à M. Barrère, ambassadeur de France, une lettre lui exprimant ses sentiments de profonde sympathie à l'occasion de la terrible catastrophe qui a mis en deuil Paris et la France, le priant de transmettre au gouvernement français l'expression de ces sentiments.

M. Barrère a répondu par une lettre dans laquelle il remercie le président de la Confédération et le Conseil fédéral de leur sympathie.

**Commissions.** — La commission du Conseil national chargée d'examiner les comptes de la Confédération pour l'exercice de 1896 se réunira le 17 mai à Berne. Le président de cette commission est M. Dinichert, député fribourgeois.

**La Suisse et la guerre.** — L'ambulance suisse ne partira pas pour la Grèce et n'ira pas non plus à Salonique faire fonction d'hôpital turc à 200 kilomètres des opérations. Le comité suisse de la Croix-Rouge voulait envoyer l'ambulance sur le théâtre même de la guerre, pour venir en aide aux Grecs dont le service sanitaire paraît insuffisant. Mais la Grèce ayant refusé l'offre qui lui était faite, on a renoncé à l'entreprise, et les officiers désignés par le Conseil fédéral pour faire partie de l'expédition resteront tout bonnement chez eux.

M. le major L.-H. Bornand, commandant du bataillon 9, est parti avec la délégation suisse envoyée pour suivre les opérations de l'armée turque.

M. le major Castan, de la 1<sup>re</sup> division, est parti également pour la même destination.

— Au dernier moment, nous apprenons que le gouvernement grec vient d'aviser par dépêche le comité central de la Croix-Rouge suisse qu'il accepte maintenant l'envoi d'une ambulance sur le théâtre de

Lacheneur a couru après qu'il a eu restitué, bien malgré lui à M. le duc, le château des ancêtres de M. le duc... M. Lacheneur y a rencontré Chanlouineau, et de ce jour-là date le plan de la conjuration.

— J'étais l'ami de Lacheneur, il était naturel qu'il vint me demander des consolations après un grand malheur.

M. de Sairmense se retourna vers ses collègues.

— Vous entendez! fit-il. Le sieur Escorval appelle un grand malheur la restitution d'un dépôt... Continuez, témoin.

— En second lieu, reprit Chapin, l'accusé était toujours fourré chez M. Lacheneur...

— C'est faux, interrompit le baron, je n'y suis allé qu'une fois, et encore, ce jour-là, j'ai-je conjuré de renoncer...

Il s'arrêta, comprenant trop tard la terrible portée de ce qu'il disait. Mais ayant commencé, il ne voulut pas reculer, et il ajouta :

— Je l'ai conjuré de renoncer à ses projets de soulèvement.

— Ah!... vous les connaissiez donc, ces projets impies?

— Je les soupçonnais...

La non révélation d'un complot, c'était l'échafaud... Le baron d'Escorval venait, pour ainsi dire, de signer son arrêt de mort.

Etrange caprice de la destinée!... Il était innocent, et cependant, en l'état de la procédure, il était le seul de tous les accusés qu'un tribunal régulier eût pu condamner légalement, un texte sous les yeux.

Maurice et l'abbé Midon étaient atterrés de cet abandon de soi. Mais Chanlouineau, qui s'était retourné vers eux, avait encore aux lèvres son sourire de confiance.

Qu'espérait-il donc, alors que tout espoir paraissait absolument perdu?...

Mais la commission, elle, triomphait sans vergogne, et M. de Sairmense laissait éclater une joie indécente.

— Eh bien! Messieurs!... dit-il aux avocats d'un ton gouguenard.

la guerre. Le président du comité central, Dr Stählin, à Aarau, est venu hier après midi conférer avec le Conseil fédéral.

Une assemblée de délégués de la Croix-Rouge est convoquée à Olten pour aujourd'hui après midi.

**Sapeurs pompiers.** — La Société suisse des sapeurs-pompiers possède actuellement une fortune de 12,669 fr. Les recettes se sont élevées en 1896 à 11,299 fr., ses dépenses à 10,405 fr. La caisse de secours, dont la fortune est de 307,966 fr. a eu en 1896 un chiffre de 68,213 fr. de recettes et de 42,966 fr. de dépenses. Elle a accordé pour 34,308 fr. de secours pour 273 accidents.

**Simplon.** — Hier s'est réunie à Berne une conférence des représentants du Conseil fédéral, des gouvernements cantonaux intéressés et du Jura-Simplon pour fixer les subventions des cantons à l'entreprise du Simplon.

— L'Agence télégraphique suisse apprend, à la suite de la conférence entre les délégués du Conseil fédéral, du Jura-Simplon et des cantons intéressés au percement du Simplon que la constitution financière de l'entreprise est en bonne voie. On attend une solution prochaine et satisfaisante. Les questions traitées dans la conférence n'ont pas pu, vu leur nature, être liquidées en une seule séance.

La discussion a porté surtout sur les conditions posées par les cantons et par la Confédération à leur participation financière.

**Zurich.** — Le comité de la section de Zurich de l'Association centrale des employés des postes et des télégraphes se déclare satisfait des modifications proposées par la commission du Conseil national à la loi sur le traitement des fonctionnaires.

**Berne.** — Mardi après midi, un petit char, dans lequel se trouvaient deux enfants, l'un de deux ans, l'autre de quatre, et qui avait été confié à la surveillance d'un jeune garçonnet, a roulé dans l'Aar près du port du Dalmazi. Le char a été aperçu traversant la digue, mais les deux enfants avaient disparu.

— La défense d'importation du bétail, décrétée le 27 mars par le Conseil fédéral contre la province de Turin, est annulée à partir du 5 mai. Les anciens permis entrent de nouveau en vigueur.

— Sur la proposition de la Direction de l'Instruction publique, le Conseil d'Etat a décidé dans sa dernière séance de proposer au Grand Conseil de voter un subside de 100,000 fr. pour la construction d'un nouveau théâtre à Berne. La question sera soumise au Grand Conseil dans sa prochaine session.

**Bâle.** — On mande de Zurich au *Basler Nachrichten* que l'empereur Ménélik a nommé M. Ilg, ingénieur à Zurich, premier ministre et conseiller d'Etat, avec le titre d'Excellence, en récompense des excellents services rendus pendant 18 ans.

**Grisons.** — Le nommé Jean Braun a tué hier, d'un coup de couteau, sa fiancée, Mlle Calonder, de Trins, et a blessé grièvement une autre jeune fille. Le meurtrier s'est ensuite rendu dans une auberge, où le colonel Oligiati l'a arrêté. Ce dernier a reçu à la main un coup de couteau.

**Vaud.** — Le Grand Conseil s'est réuni lundi pour sa session ordinaire de printemps. Les deux dé-

Les défenseurs dissimulaient mal leur découragement, mais ils n'en essayaient pas moins de contester la valeur de la déclaration de leur client. Il avait dit qu'il soupçonnait le complot, et non qu'il le connaissait... Ce n'était pas la même chose...

— Dites tout de suite que vous voulez des charges plus accablantes encore, interrompit le duc de Sairmense. Soit!... On va vous en produire. Continuez votre déposition, témoin!

Le vieux marandeur hochait la tête d'un air capable.

— L'accusé, reprit-il, assistait à toutes les conciliabules qui se tenaient chez Lacheneur, et la preuve en est plus claire que le jour... Ayant à traverser l'Oiselle pour se rendre à la Rèche, et craignant que le passeur ne remarquât ses voyages nocturnes, le baron a fait, juste à cette époque, raccommo-der un vieux canot dont il ne se servait pas depuis des années...

— En effet!... voilà une circonstance frappante! Accusé Escorval, reconnaissez-vous avoir fait réparer votre bateau?...

— Oui!... mais non avec le dessein que dit cet homme.

— Dans quel but alors?...

Le baron garda le silence. N'était-ce pas sur les instances de Maurice que le canot avait été remis en état?

— Enfin, continua Chapin, quand Lacheneur a mis le feu à sa maison pour donner le signal du soulèvement, l'accusé était près de lui...

— Pour le coup, s'écria le duc, voilà qui est concluant...

— J'étais à la Rèche, en effet, interrompit le baron, mais c'était, je vous l'ai déjà dit, avec la ferme volonté d'empêcher le mouvement.

M. de Sairmense eut un petit ricanement dédaigneux.

— Messieurs les commissaires, prononça-t-il avec emphase, peuvent voir que l'accusé n'a même pas le courage de sa scélératesse... Mais je vais le confondre. Qu'avez-vous fait, accusé, quand les insurgés ont quitté la lande de la Rèche?

— Je suis rentré chez moi en toute hâte, j'ai pris un cheval et je me suis rendu au carrefour de la Croix-d'Arcy.

(A suivre.)

putés aux Etats, MM. Ruchet et Golaz, ont été réélus par 127 et 131 voix sur 149 et 168 votants.

Une pétition signée par 35,677 femmes vaudoises a été déposée, demandant que l'âge de protection de la jeune fille soit élevé de 15 à 16 ans et que le délit de provocation à la débauche soit puni quel que soit le sexe de celui qui le commet.

Une autre pétition, déposée aussi sur le bureau, demande la révision de la loi sur les apprentissages.

— Les bâtiments inscrits au cadastre et assurés, dans le canton, représentent une valeur de 645 millions 380,354 fr., en augmentation de 18 millions de fr. sur 1895. Les contributions ont produit 686,042 fr.; il a été payé en indemnités 399,377 fr. et le bénéfice a été de 224,305 fr.

**Valais.** — L'ingénieur Stockalper, de Sion, vient de publier une brochure contenant une étude sur le tracé le plus avantageux à travers les Alpes bernoises, pour relier par voie ferrée le tunnel du Simplon avec Berne, Bâle et les lignes aboutissantes. L'auteur oppose à la voie ferrée par Frutigea et le Lötschberg un autre projet, suivant lequel un ouvrage de campagne Elie-Simon M., originaire de Viry, lequel était parti de chez ses maîtres, propriétaires à Epeisses, vendredi 30 avril, à 7 heures du soir, pour aller à la fromagerie. Depuis ce moment, il n'a pas reparu. On suppose qu'il se sera jeté dans le Rhône.

**Neuchâtel.** — Le Conseil d'Etat a appelé au poste de professeur de géologie à l'Académie, M. le Dr Schardt, professeur à Montreux.

**Genève.** — Lundi matin vers dix heures, le garde de la commune d'Avully a trouvé au bord du Rhône, au lieu dit la « Vergue », des vêtements d'hommes étendus sur la grève. Ces vêtements ont été reconnus pour être ceux d'un ouvrier de campagne Elie-Simon M., originaire de Viry, lequel était parti de chez ses maîtres, propriétaires à Epeisses, vendredi 30 avril, à 7 heures du soir, pour aller à la fromagerie. Depuis ce moment, il n'a pas reparu. On suppose qu'il se sera jeté dans le Rhône.

## ÉTRANGER

**France.** — Un incendie qui, par ses proportions, peut plutôt être appelé « catastrophe » a eu lieu mardi à Paris. Elle a fait environ 200 victimes à peu près toutes fauchées d'un coup dans les rangs de la haute noblesse des Champs-Élysées et du Faubourg-St-Germain.

Il était environ quatre heures de l'après-midi, et le grand bazar de charité qu'organise chaque année les dames de l'aristocratie, rue Jean Goujon, dans un bâtiment construit en planches à cet effet, regorgeait de visiteurs.

Le feu a éclaté au-dessus du comptoir de la duchesse d'Uzès, on ignore comment. Le bâtiment était long de cent mètres et large de soixante. En dix minutes, tout était en flammes. A l'intérieur, une bousculade inexorable s'est produite; plusieurs personnes ont été renversées et piétinées.

Sous les décombres fumants du bazar, il n'y eut bientôt qu'un amoncellement de cadavres entièrement carbonisés et dont la reconnaissance par les familles sera impossible. Les voitures des ambulances municipales les ont transportés au Palais de l'Industrie en d'autres lieux. Près de 150 blessés ont été transportés dans un hôtel voisin. De nombreuses autres victimes, très grièvement brûlées, ont été également transportées à l'hôpital Beaujon, et une vingtaine de cadavres au Palais de l'Industrie. Une foule de personnes stationnaient devant la porte de celui-ci, cherchant à avoir des renseignements. Les médecins interdisaient l'entrée.

Dès que l'alarme a été donnée, les secours ont été rapidement organisés; les gardiens de la paix se sont efforcés d'organiser la sortie des personnes, déjà folles de terreur. Des cris déchirants, des appels désespérés se faisaient entendre de toutes parts. Mais l'incendie s'étendit si rapidement que, lorsque les premiers pompiers arrivèrent, la charpente brûlait et ensevelissait sous ses décombres les nombreuses personnes qui se trouvaient à l'intérieur.

Suivant un gardien de la paix de faction aux portes du bazar, quinze à dix-huit cents personnes étaient dans le bazar au moment où le feu a éclaté. Ce fut un affolement général; tout le monde voulant sortir en même temps, les portes furent bientôt complètement obstruées, et le feu qui se propageait avec une rapidité effrayante atteignit en quelques minutes tous les comptoirs.

Si le chiffre de 200 victimes est confirmé, le nombre des morts aura été plus considérable encore que lors de l'affreux incendie de l'Opéra-Comique, le 25 mai 1887. Cet incendie fit 140 victimes environ, sans compter les blessés, et jeta la consternation dans Pa-

ris. Celui d'hier encore, et plus...

On ignore encore qu'il y a eu construit il y a q... l'apparence d'un... ble. La décoration... vieux Paris. En t... extraordinaire.

La plupart d... historiques ou pol... ligne : la comtesse... duchesse d'Alenç... de Mackau, etc.

Les dernières... que le feu est ve... s'est subitement... en faisant jaillir...

On ne sait rien... mes. En tous cas... tenait quelque... décès s'accroisse... nier, qui était p... midi.

Les détails su... en plus les colon... pêches de cond... président de la... publique et de la... des victimes.

**Suède.** — M... tion au pôle no... Spitzberg le moi... ballon sera gonfl... et il estime que... de gaz, le ballon... tenir l'air penda...

## CANT

**Employés**... geois de la Soc... eu, dimanche de... taurant des Gra... bres ont été trè... rapide progrès... rer que les emp... core partie, ne... Puisque le seul... des relations at... vailler en comm... ployés fédéraux.

Il a été décid... rout alternative... canton. C'est R... chaîne assemblé...

**Recrutem**... du recrutement... II<sup>me</sup> arrondissement

## Mises

Pour cause de... publiques, devant... Jos. Moret, à Vu... dès les 10 h. du m... 7 vaches, 1 tam... Les conditions...

## Gîtes et

A louer, pou... Plan-Poney, Gros... Grosses-Clés. S'a... ou à M. Etienne...

## Tir milit

les dimanch... inutile de se pr... vice.

## AV

encore deux char... pont, traîneaux, ... charrette à lait, ... à M. Etienne CAS...

## Une

connaissant un pe... dans un petit mé... suite. S'adresser... Vogler, à Bulle.



et Golaz, ont été réélus et 168 votants. 5,677 femmes vaudoises de l'âge de protection de 5 à 16 ans et que le délinquant soit puni quel que soit son âge.

Sur le bureau, il y avait aussi sur les apprentissages, sur le cadastre et assurés, une valeur de 645 millions de francs. Les contributions de 18 millions de francs ont produit 686,042 fr.; 399,377 fr. et le bénéfice

Stockalper, de Sion, vient de terminer une étude sur les traverses des Alpes bernoises. Le tunnel du Simplon sera aboutissant. L'auteur de l'étude est le Laëschberg, plus avantageux, consistant à passer par la vallée de Thoune, la vallée du Rhône. La ligne passerait en traversant dans la vallée de l'Arve, et se reliait à la ligne de Sion à Genève.

Le conseil d'Etat a appelé au concours l'Académie, M. le ministre de l'Intérieur.

Environ dix heures, le feu a été trouvé au bord du lac de Morgue, > des vêtements ont été trouvés. Ces vêtements ont été trouvés par un ouvrier de campagne de Viry, lequel était employé à Epeisses, le soir, pour aller à la messe, il n'a pas reparu. On a cherché dans le Rhône.

GER

qui, par ses proportions, la catastrophe a eu lieu environ 200 victimes à peu près dans les rangs de la ligne de la gare et du Faubourg de l'après-midi, et l'organisent chaque année, rue Jean Goujon, dans le but de cet effet, regor-

du comptoir de la du bâtiment était de soixante. En dix heures. A l'intérieur, une charpente brûlait et plusieurs personnes ont été piétinées.

Le bazar, il n'y eut de cadavres entièrement défigurés par les familles des ambulances municipales du Palais de l'Industrie en raison de la catastrophe ont été transportés dans d'autres villes, ont été également brûlés, et une vingtaine de personnes ont été tuées. Une foule de personnes se pressait devant la porte de celui-ci, et les médecins

né, les secours ont été envoyés. Les secours ont été envoyés de la paix se sont fait entendre, déjà follement, des appels désespérés de toutes parts. Mais l'incendie, lorsque les pompes charpente brûlait et les nombreuses personnes ont été piétinées.

Le bazar, il n'y eut de cadavres entièrement défigurés par les familles des ambulances municipales du Palais de l'Industrie en raison de la catastrophe ont été transportés dans d'autres villes, ont été également brûlés, et une vingtaine de personnes ont été tuées. Une foule de personnes se pressait devant la porte de celui-ci, et les médecins

est confirmé, le nombre de victimes est encore que l'Opéra-Comique, le 25 mai, les victimes environ, sans consternation dans Pa-

ris. Celui d'hier paraît avoir été plus épouvantable encore, et plus soudain, la construction en bois du bazar ayant favorisé la propagation des flammes.

On ignore encore comment le sinistre a pu se produire. On croit qu'il a été causé par un cinématographe ou par un fil électrique. Le bazar avait été construit il y a quelques jours en bois et avait toute l'apparence d'une construction facilement inflammable. La décoration intérieure simulait une rue du vieux Paris. En toile, elle a offert au feu un aliment extraordinaire.

La plupart des noms des victimes sont des noms historiques ou politiques, célèbres. On cite en première ligne : la comtesse Reille, la marquise de Galiffet, la duchesse d'Alençon, la comtesse de Mun, la baronne de Mackau, etc.

Les dernières nouvelles apportent la confirmation que le feu est venu du cinématographe dont la lampe s'est subitement éteinte, puis s'est rallumée aussitôt en faisant jaillir des flammes.

On ne sait rien encore du nombre exact des victimes. En tous cas, le chiffre de 200 morts paraît maintenant quelque peu arrondi, bien que le nombre des décès s'accroisse d'heure en heure. Le général Munier, qui était parmi les blessés, a succombé hier à midi.

Les détails sur la catastrophe emplissent de plus en plus les colonnes des grands journaux et les dépêches de condoléance arrivent de tous côtés, au président de la République, aux autorités de la République et de la ville de Paris, ainsi qu'aux familles des victimes.

**Suède.** — M. Andrée annonce que son expédition au pôle nord partira de Gothenbourg pour le Spitzberg le mois prochain. D'après ses calculs, son ballon sera gonflé et prêt à s'élever vers le 20 juin, et il estime que, s'il perd par jour 100 mètres cubes de gaz, le ballon demeurera suffisamment gonflé pour tenir l'air pendant six semaines.

CANTON DE FRIBOURG

**Employés fédéraux.** — La section fribourgeoise de la Société suisse des employés fédéraux a eu, dimanche dernier, son assemblée générale au restaurant des Grand-Places, à Fribourg. Tous les membres ont été très satisfaits de la bonne marche et du rapide progrès de cette jeune section et il est à espérer que les employés fédéraux qui n'en font pas encore partie, ne tarderont pas à demander leur entrée, puisque le seul but de cette société est d'entretenir des relations amicales entre les membres et de travailler en commun au bien général de tous les employés fédéraux.

Il a été décidé que les assemblées générales se feront alternativement dans les différentes localités du canton. C'est Romont qui a été désigné pour la prochaine assemblée d'automne.

**Recrutement.** — La direction des opérations du recrutement en automne 1897 sera confiée, dans le II<sup>me</sup> arrondissement de division, à M. le colonel Sacc,

à Colombier (remplaçant : M. le colonel E. de Zurich, à Péroles).

**Hôtel des postes.** — Les travaux de démolition des anciens immeubles Risgari et consorts, à Fribourg, qui doivent commencer le 27 mai courant, ont été adjugés par la Direction des travaux publics de la Confédération à MM. Charles Winkler et Bo Devin, entrepreneur, à Fribourg.

**Bolide.** — Dimanche 2 mai, entre 8 1/2 h. et 9 h. du soir, un bolide a été, dit-on, aperçu entre Matran et Estavayer-le-Gibloux. Ce brillant météore marchait dans la direction du nord-est au sud-est : il a éclaté avec une forte détonation.

**Accident au Landsturm.** — Mercredi, la 3<sup>me</sup> compagnie du bataillon 14 était réunie à Wunnewyl, pour l'inspection d'armes et les exercices de tir.

Dans l'après-midi, au moment de l'attaque d'une grande garde, un soldat, Jean Schorri, de Vogelschhaus, saisit son arme de telle façon que le coup partit et vint le frapper au visage, lui labourant les paupières et l'arcade sourcilière.

Les premiers soins lui furent donnés par le major Bucin et le capitaine Thurler. Le Dr Sidler, de Neuenegg, mandé par téléphone, arriva aussitôt en vélocipède et constata la perte totale de l'œil gauche.

Après entente par téléphone avec l'autorité militaire fédérale, le malade fut évacué immédiatement sur Berne, où les soins médicaux de spécialistes lui assureront, espérons-le, un prompt rétablissement. (Liberté.)

**Le crime de la rue Saint-Pierre.** — On a eu un bon coup, samedi soir, dans le quartier des Places. Vers 9 heures, M. M., un gros propriétaire, courait dans la rue de Romont, tête nue et le visage blême. Un voleur était enfoncé dans la cave de sa villa et il s'agissait de chercher du renfort pour saisir le dangereux brigand et le conduire au poste sous bonne escorte. On téléphona à la gendarmerie; quatre paudores accoururent aussitôt tandis que M. M. requérait encore l'appui de deux ou trois robustes garçons bouchers. Bref, toute une petite expédition s'organisa et pénétra bientôt dans la maison de M. M. La foule, petit à petit, commençait à s'amasser; on entendait, sortant du soupirail de la fameuse cave, les aboiements furieux d'un roquet qui, gardien fidèle, avait sans doute découvert le malandrin.

Soudain les aboiements se turent, mais un immense éclat de rire monta de la cave et gagna bientôt la rue. « C'est un chat, criait-on, il n'y a pas d'autre voleur. »

C'était un chat, en effet, qui s'était introduit dans la cave et qui depuis un bon quart d'heure soutenait les assauts du roquet de la maison.

On juge de la joie de la galerie. Plus de cent personnes étaient accourues.

Les gendarmes qui rêvaient déjà une bonne capture, étaient quelque peu désappointés, mais on assure que l'excellent vin du propriétaire généreux les dédommagea de leur mésaventure. (Confédéré.)

Mises de bétail.

Pour cause de décès, il sera vendu en mises publiques, devant le domicile des hoirs de Jos. Moret, à Vuadens, le **lundi 10 mai**, dès les 10 h. du matin : 7 vaches, 1 taureau, 2 génisses et 2 veaux. Les conditions seront lues avant la mise.

Gîtes et montagnes.

**A louer.** pour entrer en 1898, la Candraz, Plan-Poncey, Gros-Hautin, Maulatrey et les Grosses-Clés. S'adresser au notaire MENOUD ou à M. Etienne CASTELLA, à Gruyères.

Tir militaire à Enney

les **dimanches 9 et 16 mai 1897.** Inutile de se présenter sans carnet de service. LE COMITÉ

A VENDRE

encore deux chars à échelles, un gros char à pont, traîneaux, chenaquets, bascule à peser, charrette à lait, herault à faner. S'adresser à M. Etienne CASTELLA, à Gruyères.

Une jeune fille

connaissant un peu la cuisine et pouvant aider dans un petit ménage est demandée pour de suite. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Bicyclettes CLÉMENT & Cie, à Paris.

Machines de première qualité et garanties comme élégance, légèreté, construction et bon marché. Catalogue expédié franco sur demande.

Seul dépôt pour la contrée : Amédée TERCIER, agent, Place des Alpes 194, BULLE

Pour fabricants de fromages.

Un commerce de fromages désire acheter un lot de fromages gras, mi-gras et maigre, contre paiement comptant. — Adresser les offres sous chiffres W 3586 X à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Genève.

A vendre :

Un char de travail, léger, neuf. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

Vins du Midi garantis purs.

Vin de coteau espagnol, rouge clair, 100 litres, 28 fr.; vin rouge espagnol, pour coupages, 100 litres, 33 fr.; vin de table espagnol, blanc, 100 litres, 81 fr.; Sevilla, blanc extra fin, 100 litres, 38 fr.; Malaga, vérit., de 4 ans, tonnelet de 16 litres, 15 fr. 50. P. Joho-Winger, Muri (Arg.).

Beau magasin à louer

dans la plus belle situation de Bulle. S'adresser à P. CURRAT, notaire.

Bonne musique et danse

aux Halles, à Bulle. Invitation cordiale. P. MAGNIN.

Concert

à la sortie des vépres, au Lion-d'Or, à Avry-dev.-Pont. DÉGLISE, tenancier.

Le chaufour

de la Tuilerie de La Tour-de-Tréme est ouvert dès le 3 mai. Joseph YENNI, tuilier.

A VENDRE

Un fourneau molasse en très bon état. S'adresser à M. SORTAS, auvergiste, à Vuadens.

**Foire de Fribourg.** — Malgré un temps superbe, la foire de mai n'a pas atteint l'importance de celles des années précédentes au point de vue de la quantité et de la qualité du bétail amené. Il s'est fait cependant de nombreuses transactions à des prix modérés.

Sont arrivés sur les divers champs de foire : 620 têtes de gros bétail, 101 chevaux, 647 porcs, 180 chèvres et 250 moutons.

Grande animation en ville.

GRUYÈRE

**Tir régional du Pays-d'Enhaut.** — La Société de tir aux armes de guerre de Château-d'Ex organise son 2<sup>me</sup> Grand tir pour les 26, 27, 28 et 29 mai prochain. Elle invite à y participer tous les amis du tir et compte tout spécialement sur la présence de nos bons voisins de la Gruyère fribourgeoise. Les rapports qui nous unissent à eux, notre origine commune, la grande proximité nous sont un garant que cette attente ne sera pas déçue. Les Gruyériens viendront nombreux lutter d'adresse avec nous; le comité leur promet une réception chaleureuse et le pavillon des prix, largement doté, les récompensera.

Le tir est des mieux organisés : il prévoit des bonnes cibles, des cibles libres, concours de sections et concours de groupes. Une somme d'environ 8000 fr. sera répartie en prix, primes et répartitions. Le stand et la ciblérie, considérablement améliorés, sont de nature à satisfaire les plus difficiles; chacun peut être certain, en venant au tir, de remporter un bon souvenir de Château-d'Ex (Communiqué.)

**Gare aux vélos!** — Hier soir, une bicyclette a été volée devant le café du Commerce où son propriétaire avait fait halte.

C'est un pneu de la maison Peugeot, modèle militaire de 1894, portant le N° 29089. Le caoutchouc porte la marque « Torilhon. » L'enveloppe de derrière est balafée sur le côté gauche.

Vingt francs de récompense à qui découvrira le voleur.

**Le temps.** — Après une belle journée et une magnifique soirée, mercredi, le ciel s'est de nouveau embrouillé et ce matin plusieurs colonnes de grêle se sont abattues sur notre ville.

Le baromètre indique cependant variable à beau, bien que la neige paraisse vouloir redescendre nos coteaux.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

On peut vivement conseiller

aux personnes qui ont employé des préparations ferrugineuses contre les pâles couleurs, sans obtenir le résultat désiré, une cure régulière de véritable Cognac Golliez ferrugineux; depuis 22 ans, cet excellent produit s'est montré supérieur contre l'anémie, la faiblesse, les maux de cœur, aussi a-t-il été seul primé par 10 diplômes d'honneur et 20 médailles dans toutes les dernières expositions.

Plus de 20,000 attestations en 22 ans. — En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.

On donnerait à faner 15 à 18 poses; le char et le cheval seraient fournis. S'adresser à François ANDREY, en Longueueue, La Tour.

A vendre :

Une bonne jument et un beau et bon mulet âgé de sept ans. S'adresser à Xavier GEISENHOF, à Bulle.



Colombettes.

Ouverture des Bains des Colombettes, avec le concours d'une bonne musique, DIMANCHE 16 MAI Invitation cordiale. G. MORET



Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

# F. Jelmoli, s. p. a., Zurich. Nouveautés pour printemps et été 1897.

Fondée 1833.

**Dépôt de fabrication** en étoffes pour dames, messieurs et garçons, toilerie coton et fil, impressions et couvertures.

— De quels articles désirez-vous les échantillons franco? — Gravures colorées gratis.

Grands assortiments depuis les genres bon marché jusqu'aux plus riches.

Lainages nté, p. dames, env. 3000 différents dessins, le mètre de fr. 7.75 à 75 c.  
Lainages noirs p. dames, env. 1000 différents dessins, le mètre de fr. 8.50 à 90 c.  
Draperie hommes et garçons, env. 1500 diff. dessins, le mètre de fr. 16.50 à 80 c.  
Impressions de Mulhouse, env. 1200 différents dessins, le mètre de fr. 1.90 à 30 c.  
Toiles coton, écru et blanc, toutes les qual. et larg., le mètre de fr. 1.95 à 14 c.  
Limoges, fleurettes, vichy, oxford, flanellettes prima, le mètre de fr. 1.15 à 50 c.  
Toiles pur fil bernoises et autres, toutes les largeurs, le mètre de fr. 9.30 à 55 c.  
Nappages pur fil, essuie-mains et torchons pur fil, le mètre de fr. 5.— à 40 c.  
Couvertures pure laine, multicol., blanc, rouge et mél., la pièce de fr. 28.50 à 4.50

## Les machines à coudre "SINGER"

simples, légères, silencieuses. sont les plus répandues et les meilleures machines à coudre. Leur supériorité est attestée par une vente annuelle de 900,000 machines.

### PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS

Payement par termes. Fort escompte au comptant.

Garantie sérieuse et illimitée.

Seul dépôt à Bulle chez **J. PINATON**, mécanicien.

## RÉGATES

avec épingles, depuis 30 cent.; bretelles de tous les systèmes depuis 35 cent.; portemonnaie depuis 15 cent., chez **A. Margot**, coiffeur, maison Barras, en face de l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle.

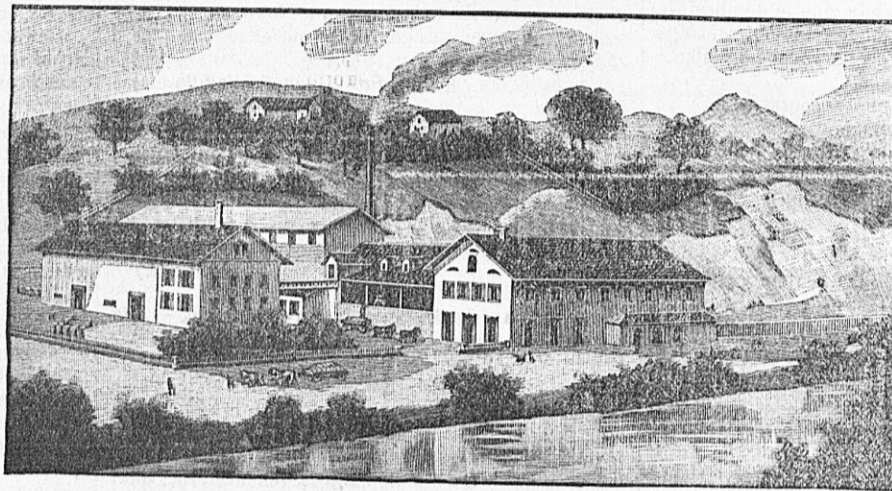
### Un ouvrier

connaissant bien la scie à ruban est demandé tout de suite chez **J. Bodevin**, entrepreneur, Fribourg. Travail assuré.

### A louer:

Un bel appartement en ville. S'adresser à la boulangerie DESBIOLLES.

## Les Fabriques de Ciment Portland et Chaux hydraulique à Châtel-St-Denis



recommandent leurs produits de 1<sup>re</sup> qual., tels que: chaux légère, — chaux lourde (fielle rouge), — chaux plombée pour bétons, fabrication de briques et travaux dans l'eau, — ciment Portland et ciment prompt.

Ces produits se vendent à:

**Fribourg**, chez Mme Vve J. Christinaz; MM. Fischer & fils et Charles Winkler-Kummer, entrepreneurs;

**Belfaux**, chez M. A. Despont;

**Rosé**, chez M. Perny-Rossier;

**Payenne**, chez tous les entrepreneurs;

**Morat**, chez M. S. Orlandi, entrepreneur;

**Bulle**, chez MM. J. Crotti, Gippa & Folghera et A. Gillard, entrepreneurs;

**Rue**: M. A. Motto, entrepreneur.

Avis aux ménagères!

Le **MAGGI**

en flacons rend exquis tout bouillon faible. Il est en vente chez:

Vve Gremond, Riaz. Les flacons d'origine de 50 c. sont remplis à nouveau pour 35 c., ceux de 90 c. pour 60 c. et ceux de 1 fr. 50 pour 90 c.

## A VENDRE

Les belles et surtout très bonnes montagnes « la Grande-Forclaz — la Joretta — les Fonds — et les Poutès-Palud » — sises au territoire d'Estavannens. — Estivage de 113 hectares.

Cette vente se fera par voie de mises publiques, à la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle, samedi 15 mai courant, dès 1 heure. Les conditions déposent en l'Etude du soussigné.

Dupré, notaire.

## SEMENCES

A LA MEUNERIE AGRICOLE

**Barbey-Nicollier, Bulle.**

Froments de printemps. — Avoines de Bavière, extra et supérieures.

Graines fourragères choisies.

Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Fromental.

Timothy. — Dactyle. — Raygras. — Fenasses, etc., etc. — Graines de chanvre.

Qualité garantie. — Prix réduits.

## Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Opérations de la Banque: Ouverture de comptes courants; escompte et recouvrement de lettres de change sur la Suisse et l'étranger; encaissement de coupons, titres sortis, etc.; exécution d'ordres de bourse aux meilleures conditions; émission de traites sur toutes les places principales du monde; prêts sur titres courants, gardances de dam, cautionnements, etc.

Nous sommes actuellement vendeurs de:

Oblig. 4 % Banque pour valeurs de transport, Bâle, à 100,4  
> 3 1/2 % Chemin de fer du Brünig, à 100,2

## Avis au public.

Le soussigné avise son honorable clientèle qu'il vient de transférer son atelier de **ferblanterie, zinguerie et plomberie** dans l'ancien bâtiment de la tannerie, précédemment atelier de M. Demierre, charbon. — Vaste local. — Installations toutes nouvelles qui permettront de satisfaire tous ses clients par un travail solide et soigné, à des prix très modérés.

Se recommande

**J. VIALE**

## Semences fourragères

garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination.

Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromental, esparcette, thymothé, dactyle, fétuque des prés, pois.

Chanvre du pays et d'Allemagne, graines et farine de lin.

Sel de Glauber.

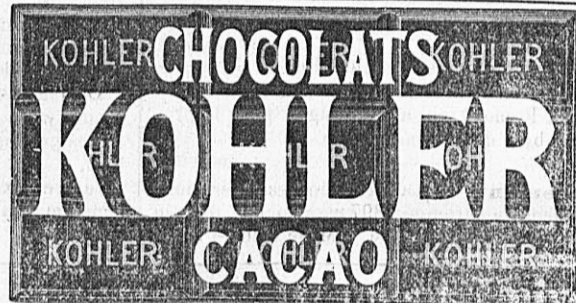
Prix avantageux. — Rabais par quantité.

Chez **Louis TREYVAUD**, 38 Grand'rue, Bulle.

## Hôtel de la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

à Mme Vve **PILLOUD** a l'honneur d'informer son honorable clientèle qu'elle a quitté le café du Tilleul et qu'elle dessert dès le 1<sup>er</sup> avril 1897 l'hôtel de la Croix-Blanche, Bulle.

Consommation de premier choix. — Bonne cuisine. Prix réduits.



## CHANGEMENT DE DOMICILE

A partir du 12 décembre, mon commerce de

## LIBRAIRIE - PAPETERIE

est transféré dans la maison de l'hoirie Calybite **BARRAS**, en face du Cheval-Blanc, à Bulle.

Grand choix de baguettes pour encadrement de tableaux.

**CH. MOREL**

Expos. nat. suisse Genève 1896: Mention honor. Expos. cant. Fribourg 1892: Mention honorable.

## Agriculteurs!

Artisans! Particuliers!

Fr. 23.—

les 100 litres de mon

## VIN PRIMA BLANC DE RAISINS SECS

franco contre remboursement.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse. — Plus de 700 lettres de remerciements et recommandations de l'année 1896.

Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres sont à la disposition des clients.

Echantillon gratis.

Se recommande

**OSCAR ROGGEN**, fabrique de vin, MORAT

Expos. nat. suisse Genève 1896: Mention honor. Expos. cant. Fribourg 1892: Mention honorable.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNÉ

Pour la Suisse: 1 an, 6 fr.

étranger, 1 an, 9 fr.; payable d'avance.

Prix du numéro:

On s'abonne dans le pays de poste.

Nous re... que les signatures sont reçues au B... ches, de 10 1/2... dis, de 9 à 11... date fixée pour l... celle du 5 juin 18...

Bu

Assu

Ce n'est pas se... importante questi... vue agricole. Nou... quelques indicati... première applica... Zurich. Le 23 ma... est appelé à se p... présenté par le G... exactement celle

Le principe de... schaffhousois int... division en cercle... correspondant au... faculté de diviser... grouper plusieurs... disement à sa ca... et son administr... gouvernement ca... à Zurich, d'après... de 50 centimes... pouvant d'ailleurs... stances. L'estima... an, par les soins... raison de 80 pou... la valeur de la

FEUILLE

MONS

— Vous saviez de... rendez-vous général

— Lacheneur ve...

— Si j'admettais...

devoir était d'acco...

Mais vous n'avez p...

pas quitté Lachene...

— Non, monsieu...

— Et si je vous...

— Im possible, n...

A la sinistra sati...

Saïrmeuse, l'abbé M...

avoir entre les mai...

le baron d'Escorva...

coïncidences fatale...

les erreurs judiciai...

Sur un signe d...

Conrtomieu avait q...

l'estrade.

— Je vous prie...

vouloir bien donner...

écrite et signée de...

Cet effet d'audie...

tomien chassa ses...

déplia et, au millie...

« Moi, Blanche de...

sur mon âme et c...

» Dans la soirée